



Festival Géocinéma

Géocinéma, un collectif

Géocinéma naît en 2006 à l'initiative d'un groupe de 5 enseignants-chercheurs géographes de l'Université Bordeaux 3. Aujourd'hui l'équipe est animée par 7 enseignants-chercheurs, une chercheuse CNRS, un enseignant d'histoire-géographie inspecteur au rectorat de Bordeaux, une personne retraitée et deux agents techniques du laboratoire CNRS-ADES (Aménagement Développement Environnement Santé et Sociétés).

L'association des étudiants géographes de Bordeaux (AEGB) est également associée à cet événement. Elle participe à son organisation et en particulier à la première journée qui se déroule sur le campus universitaire.

Les activités de Géocinéma

Géocinéma c'est avant tout des projections de films fiction. Les films sont commentés par les intervenants invités et un débat s'instaure avec la salle.

Géocinéma c'est aussi une manière pour nos étudiants de faire de la géographie autrement. C'est ainsi que le festival est inauguré chaque année par une conférence d'un géographe de renom invité à faire un cours de géographie sur la base d'extraits de film de fiction.

Géocinéma s'adresse également aux élèves du secondaire et à leurs enseignants : des projections leur sont réservées, des dossiers pédagogiques sont élaborés à cet effet.

Géocinéma c'est une conférence sur un ouvrage publié récemment sur le thème de l'année.

Géocinéma c'est aussi un partenariat avec les café-géo, organisés par des enseignants de l'Université Bordeaux 3. La géographie s'invite dans les cafés de la ville pour discuter des thèmes d'actualité.

Des lieux

Le partenariat avec le cinéma Utopia est à l'origine de la naissance de Géocinéma ; il assure un accueil chaleureux et une présence au cœur de la ville.

D'autres manifestations se déroulent au Café Castan, sur le campus universitaire et à l'Athénée municipal.

Regard et savoir géographique

Géocinéma s'appuie sur le principe d'une relation fructueuse entre le cinéma et la géographie. Le cinéma offre une vision des questions de société auxquelles s'intéresse la géographie. La géographie propose un regard qui interroge la dimension spatiale de ces questions présentes au cinéma. Géocinéma ne s'appuie pas sur le film documentaire comme un outil d'exploration du monde, mais privilégie le film fiction comme un point de vue sur le monde contemporain. Les intervenants que nous sollicitons pour débattre sur les films sont donc invités à déconstruire ce point de vue. Le thème de l'enfermement choisi cette année est un thème éminemment spatial qui intéresse l'ensemble des sciences sociales. L'histoire, la philosophie, l'anthropologie, la science politique, la psychologie, l'art, la littérature comparée sont ainsi convoquées pour en débattre.

Les intervenants de l'édition 2010

Agier Michel est anthropologue, directeur d'études à l'EHESS (Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales). Il travaille en particulier sur la ville. Dans les années 2000, il a travaillé sur les espaces de

regroupement des personnes déplacées, exilées, réfugiées dans les contextes de guerre et de violence. De ces enquêtes ethnographiques a vu le jour un ouvrage, qu'il vient présenter à Géocinéma : *Gérer les indésirables : des camps réfugiés au gouvernement humanitaires*, Flammarion, 2008.

Bernardie-Tahir Nathalie est géographe à l'Université de Limoges. Elle travaille sur les archipels, les îles et leurs mutations dans le monde contemporain. Elle a publié sur ce thème deux ouvrages collectifs : *L'autre Zanzibar, géographie d'une contre-insularité*, Karthala, 2008 ; en collaboration avec F. Taglioni, *De l'île-relais aux réseaux insulaires*, Karthala, 2008.

Capron Guénola est géographe, chargée de recherche au CNRS (LISST-CIEU, Toulouse). Elle étudie les transformations de l'espace public urbain en Amérique latine. A ce titre, elle s'intéresse aux questions des résidences sécurisées et plus largement aux pratiques résidentielles et aux modes d'habiter dans les grandes villes latino-américaines. Elle a coordonné un ouvrage sur ce thème : *Quand la ville se ferme. Quartiers résidentiels sécurisés*, Bréal, 2006.

Chenet Marie est géographe, enseignante à l'Université Paris 8. Elle dirige la formation « vidéo » des étudiants de Paris 8 depuis 2008. Elle est réalisatrice de documentaire et vient présenter à Géocinéma le travail de ses étudiants et le film qu'elle vient de réaliser.

Clochard Olivier est géographe, post-doctorant au laboratoire de recherche ADES. Il s'intéresse aux questions de frontières, de réfugiés et plus largement de migrations. Il vient de publier : *Atlas des migrants en Europe : géographie critique des politiques migratoires*, A. Colin, 2009.

Di Méo Guy est géographe, professeur à l'Université Bordeaux 3 et directeur du laboratoire de recherche ADES. Il est un spécialiste reconnu de la géographie sociale et culturelle française. Il s'intéresse aux questions d'identité et à l'importance du corps dans notre rapport à l'espace. Il a écrit divers ouvrages dont, en collaboration avec P. Buléon : *L'espace social. Une lecture géographique des sociétés*, A. Colin, 2005.

Engelibert Jean-Paul est professeur en littérature comparée à l'Université Bordeaux 3. Il s'intéresse aux représentations de l'espace, aux mondes clos et aux mythes littéraires de l'homme moderne.

Hoyaux André-Frédéric est géographe, enseignant-chercheur à l'Université Bordeaux 3, il travaille sur les différents types de discours (langagiers et visuels) comme porteurs des mises en sens du monde actuel effectuées par les sociétés avec et à travers l'espace.

Majerus Benoît est historien à l'Université libre de Bruxelles. Il travaille sur les deux guerres mondiales et se spécialise dans l'histoire de la psychiatrie.

Minnaert Eric est anthropologue, formé à École des Hautes Études en Sciences Sociales spécialiste du corps, et de la violence.

Rzac Olivier est philosophe et chercheur à l'École nationale d'administration pénitentiaire d'Agen. Il est l'auteur d'un ouvrage intitulé *Histoire politique du barbelé*, Flammarion, Coll. Champs Essais, 2009.

Ritaine Evelyne est directrice de recherche en sciences politiques (FNSP-SPIRIT, Bordeaux). Ses travaux portent sur les enjeux migratoires en Europe du sud (Italie, Espagne, Portugal), les inégalités dans le champ des circulations, et les dispositifs destinés à contrôler les déplacements des personnes (murs contemporains et frontières blindées).

